



UNIWERSYTET  
WARSZAWSKI



INSTITUT  
D'ÉTUDES  
ROMANES



INSTYTUT  
ROMANISTYKI

## **V<sup>e</sup> Rencontre des Dix-Neuviémistes « Volonté, puissance, désir »**

***Varsovie, les 18-19 novembre 2019***

### **APPEL À COMMUNICATIONS**

Le XIX<sup>e</sup> siècle entame une mise en question de la notion cartésienne de la volonté, conçue comme une manifestation de l'activité de l'esprit. Les Idéologues français indiquent une relation entre la volonté et les actions du corps, qui définit le sujet saisi dans le dynamisme de son être. *Volo ergo sum*, voici une nouvelle formule qui fonde la conscience de l'existence sur l'activité de la volonté : « Le premier fait de conscience, dont tout dérive, c'est l'effort volontaire [...]. Dans ce fait primitif est impliquée, avec l'action, la résistance. Le moi se saisit comme une puissance, comme une activité, mais limitée par quelque chose qui n'est pas elle »<sup>i</sup>.

La volonté qui, d'un côté, renvoie à une aspiration sans bornes, de l'autre, suppose l'effort méthodique vers un certain but. Elle diffère du désir, qui envisage la fin sans les moyens, par le fait de s'identifier à une action réfléchie, inhérente à une prise de responsabilités. Il s'agirait donc d'un pouvoir de création (ou de destruction) qui devient un moteur de l'action humaine mis en œuvre dans le roman réaliste. En effet, chez Stendhal ou Balzac, le conflit entre le héros et la société se joue en matière de la volonté qui coïncide avec la conscience de soi. En tant que principe du roman balzacien, la volonté englobe aussi bien une faculté de l'entendement que l'énergie vitale. En revanche, sans la notion de désir inassouvi et impossible à réaliser, il serait difficile d'expliquer le phénomène du mal de siècle ou du spleen baudelairien.

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le problème de volonté commence à être envisagé du point de vue psychologique : Théodule Ribot publie en 1883 un ouvrage intitulé « Les maladies de la volonté », où il analyse les troubles psychiques résultant du déséquilibre dans le fonctionnement de la volonté. L'acte volontaire relève désormais non seulement d'un effort de conscience, mais aussi d'un mécanisme psychophysiologique. Face à la relativité du monde, la philosophie schopenhauerienne rapproche la volonté du désir : la réalisation de celui-ci constituerait le but suprême de la volonté. Or, la poursuite des désirs n'apporte qu'un bonheur passager ou bien la douleur, tandis que l'immobilité, qui se réduit à « un désir sourd, sans objet déterminé »<sup>ii</sup>, produit un ennui insurmontable. Les actions de la volonté participent à la formation de l'esprit décadent, tout en offrant du potentiel créateur aux écrivains qui ne trouvent plus de fondement dans la réalité. Par ailleurs, la fin du XIX<sup>e</sup> siècle voit apparaître la « volonté de puissance » nietzschéenne qui se ramène à un élan créatif et un désir d'auto-dépassement, où le besoin excessif d'affirmer sa personnalité peut conduire à l'acte gratuit, privé de raison objective.

L'objectif de notre rencontre est la réflexion sur les divers aspects liés aux notions et phénomènes de volonté, puissance et désir, avec une place particulière réservée à la fluctuation entre ces trois termes. Se trouvant à l'origine des états d'âme et relevant des enjeux philosophiques, religieux, sociaux et politiques, ils ont offert un champ d'inspiration et d'investigation à la production littéraire de l'époque. Le cadre thématique de la rencontre englobera des questions suivantes, en tant que ressources et concepts alimentant et structurant les textes littéraires :

- la psychologie de la volonté (actes volontaires et involontaires, volonté et émotions, affirmation ou négation de sa volonté, sentiment de puissance, etc.)
- les cas d'abouliques (les personnages qui manquent de volonté)
- la tension entre la volonté et le désir (incapacité à résister à ses désirs)
- les manifestations de la « volonté de puissance » sur le plan politique et social (la passion de pouvoir et de commander)
- l'idée de la volonté générale et les exigences sociales
- la volonté vs. le libre arbitre
- les ressources créatrices de la volonté

D'autres propositions, abordant le sujet sous un angle différent, seront évidemment les bienvenues.

**Les frais d'inscription de 450 PLN** comprennent les pauses-café, deux déjeuners et un dîner ainsi que la publication des actes du colloque.

Les frais de logement, de déplacement et d'autres frais de restauration restent à la charge des participants.

#### **Calendrier :**

- 19 mai 2019 : date limite de l'envoi des propositions de communication (200-300 mots) à l'adresse [am.opiela@uw.edu.pl](mailto:am.opiela@uw.edu.pl)
- 23 mai 2019 : notification aux intervenants
- 30 juin 2019 : date limite de paiement de frais d'inscription (le numéro du compte vous sera communiqué avec la notification)
- 18-19 novembre 2019 : V<sup>e</sup> Rencontre des Dix-Neuviémistes

**Organisatrices :** Anna Opiela-Mrozik, Małgorzata Sokołowicz et Zofia Litwinowicz.

**Au plaisir de vous rencontrer à Varsovie !**

---

<sup>i</sup> P. Janet et G. Séailles, *Histoire de la philosophie. Les problèmes et les écoles*, Paris, Charles Delgrave, 1887, rééd. 1894, p. 112.

<sup>ii</sup> A. Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, Paris, Félix Alcan, 1912, p. 255.